



2020.07.05

## NOTRE PAPE SYLVESTRE II

La décoration de la salle d'attente était maussade pour être vraisemblablement en harmonie avec l'ambiance des patients qui s'impatientaient du retard que prenaient les horaires de rendez-vous de chacun d'entre nous. Pour échapper à l'acrimonie qui sourdait, j'avais pris un vieux bouquin survivant sur une étagère assez déserte au demeurant. Son titre était une invitation à la curiosité : « Le premier pape français ». Je croyais que si le peuple élu de Dieu était par tradition celui des Hébreux devenu Israël, les papes catholiques étaient, aussi par tradition romains, puis italiens. Et bien non nous eûmes le nôtre, bien français, voilà un millénaire. Le bouquin me l'apprit en même temps qu'il me passionna. Quel pape ! Mais n'anticipons pas ; il n'est, pour l'heure, qu'Herbert d'Aurillac.

Un monastère de la région découvre son exceptionnelle intelligence et l'encourage dans la voie religieuse. Il a le goût des études, il les fait et profite de l'ascenseur religieux qui l'élève dans la hiérarchie sans qu'il néglige ses passions pour les mathématiques, la physique et la mécanique, synthèse naturelle des deux premières. La politique au service d'Hugues Capet le forme et le fait voyager, particulièrement en Ibérie où les Arabes ont pris temporairement racine. Pas antisémite pour un denier, il pousse une pointe jusqu'à Fès où y découvre la numérotation décimale de position et bien entendu, son complément indispensable, le zéro. Il y engrange aussi tout ce qui passe à portée de son avide curiosité.

Il profite de la déliquescence de l'Empire Germanique, faiseur des papes, pour se faire élire ou, plus précisément, s'entierer pape lui-même sous le nom champêtre de Sylvestre II, en 999. Pratique, il tente d'imposer la comptabilité décimale et les méthodes de calcul arabes qui suppriment presque l'usage très compliqué de l'abaque, monopole et ressource du clergé ; les clercs s'y opposent.

Mathématicien, il calcule les surfaces, les volumes de nombreux éléments et en écrit nombre volumes. La musique étant une section des maths, il établit les tons, les demi-tons, les dièses et les bémols. Ingénieur, il invente, dit-on le balancier circulaire d'horlogerie et construit un orgue hydraulique à vapeur pour la cathédrale de Reims. Tout cela est bien suspect ; la calomnie s'en empare. N'aurait-il pas magouillé avec le Diable durant ses séjours arabisants ?

Après la mort de ce curieux pape français de l'An Mille, la calomnie devenue inutile se transforme en légende tenace : « ses méthodes aisées de calcul, qui avaient failli envoyer au chômage les clercs et ruiner corrélativement les caisses monacales, ne pouvaient qu'être l'œuvre du Malin. Pour s'en assurer, Innocent X, au mitan du XVII<sup>ième</sup> siècle fit ouvrir son tombeau pour s'assurer et se rassurer ; au cas où...

Allez donc voir sur Wikipédia, vous serez étonné. Pour moi, ingénieur AM d'Aix, je pense que notre Gorgu à moi est la réincarnation de ce pape, un sous-pape en quelque sorte, merveilleux avatar de notre Sylvestre II.